

## HOMÉLIE DU 2<sup>o</sup> DIMANCHE DE L'AVENT (5 décembre 2021)

Quelques mots sur ce livre très peu connu qu'est le livre de Baruch, car il est plein d'enseignements pour aujourd'hui. Baruch, c'est le secrétaire de Jérémie 6 siècles avant Jésus. C'est lui qui a copié la lettre que le prophète adressait aux exilés de Babylone. L'auteur du livre de Baruch, lui, s'adresse aux juifs dispersés 2 siècles avant Jésus, alors que le pays est sous occupation grecque. Deux périodes d'épreuves comme il y en avait eu tant d'autres, ne serait-ce que l'esclavage en Égypte dans un passé déjà lointain. Mais chaque fois qu'une difficulté de présente, chaque fois le peuple a fait l'expérience d'un Dieu prévenant et attentif. Le livre de Baruch écrit que *"Dieu se souvient"*... Chaque fois en effet, la joie a conclu la traversée. En témoignait le psaume que nous avons entendu et qui traduisait la joie du retour de l'exil à Babylone. Or, tous, nous faisons un jour cette expérience d'un bonheur profond surgi d'un immense chagrin : ce sont des années qui sont parfois nécessaires pour cela ! Mais si nous tenons la main du Seigneur, nous découvrons qu'il ne nous laisse pas et se fait proche !

Certains penseront peut-être que tous ces événements de l'histoire ont été enjolivés, idéalisés... un peu comme on raconte des fables pour se remonter le moral. L'évangéliste Luc, lui, enracine la Bonne Nouvelle dans un temps précis. Nous sommes en l'an 15 de l'empereur Tibère (autrement dit en l'an 28 de notre ère). Pilate est gouverneur (il l'a été des années 26 à 36). Voilà une nouvelle période difficile pour le Peuple de Dieu ; c'est l'occupation romaine ! Luc ne dit pas, comme pour les fables ou les contes : *"Il était une fois"* ! Il date précisément les choses. Or, Jésus est immédiatement précédé d'un prophète, Jean (qu'on appellera le Baptiste). Et Jean va reprendre presque mot à mot les expressions de Baruch : *"Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées"*. Qu'est-ce que cela veut dire ? Dans nos vies, comme dans notre monde, combien de ravins se sont creusés ! La passivité, l'indifférence envers des frères et sœurs... Que de montagnes et de collines qu'on a laissées s'ériger pour se mettre à l'abri, qui conduisent à l'orgueil, aux préjugés, à la violence ! Le Pape François l'exprimait fort bien (je cite) : *"Avec l'obsession de passer du bon temps, nous finissons par être excessivement axés sur nous-mêmes, sur nos droits et sur la hantise d'avoir du temps libre pour en jouir. Il sera difficile pour nous de nous soucier de ceux qui se sentent mal et de consacrer des énergies à les aider si nous ne luttons pas contre cette fièvre que nous impose la société de consommation pour nous vendre des choses, et qui finit par nous transformer en pauvres insatisfaits qui veulent tout avoir et tout essayer"*.

"Austérité" : voilà un mot qui définit bien ce qu'a vécu Jean le Baptiste. Croyons-nous assez qu'une certaine pauvreté (certains parlent aujourd'hui de sobriété) puisse être un chemin pour témoigner ? Et vivre ainsi, ce n'est pas vivre à moitié ! Jean *"crie dans le désert"* ! Voilà un sentiment qui peut être le nôtre par moments. D'ailleurs, on le dit parfois : *"J'ai l'impression de prêcher dans le désert !"* Mais une certitude habite le prophète : *"Tout être vivant verra le salut de Dieu"*. Chacun, chacune, fait son chemin. Mais aucune route n'est plane. *"Nous sommes nés quelque part"*, dit la chanson. Depuis notre naissance, que de rencontres inattendues ! Que d'aventures vécues, pas toutes exemplaires ! C'est pourtant sur cette route que le Seigneur nous a rejoints... Oui, *"tout être vivant verra le salut de Dieu"*... Le Seigneur travaille en nous et, dit l'apôtre Paul, *"il continue son travail"*. Qu'il nous apprenne à *"discerner ce qui est le plus important"* : c'est peut-être cela aplanir la route, les collines et les montagnes ! Il est une expression qui dit de ne pas faire une "montagne" des soucis de la vie. Que le Seigneur nous aide sur cette voie de l'Avent.

Bruno DEROUX